

# BILAN DE LA CAMPAGNE DE DEPISTAGE REGIONALE EN 2019

## I- CONTEXTE

L'axe II de la stratégie nationale de santé sexuelle 2017-2030 (SNSS) et sa feuille de route 2018-2020, proposent comme action n°4 d'« Organiser annuellement en région des campagnes spécifiques de dépistage du VIH, des hépatites virales et des autres infections sexuellement transmissibles (IST) ».

La campagne de dépistage régionale répond aux actions du Plan priorité prévention dont l'action phare n°15 «Intensifier les actions de prévention et de dépistage à destination des publics les plus exposés pour contribuer à l'élimination du virus de l'hépatite C en France à l'horizon 2025 ».

Elle répond aussi aux recommandations de la Haute Autorité de Santé sur le dépistage du VIH, des IST et des hépatites virales B et C.

La campagne de dépistage 2019, coordonnée par les agences régionales de santé (ARS), a bénéficié d'un appui au niveau national portant sur le financement, la mise à disposition d'une boîte d'outils pour l'aide à l'organisation, la diffusion d'une campagne de communication nationale, la mise à disposition du logiciel Solen pour le recueil et l'analyse des données pour cette première année de mise en œuvre.

## II- Résultats des analyses

Les données de chaque région ont été saisies par les structures participantes via un lien vers une plateforme dématérialisée (logiciel d'enquête Solen). Les données recueillies via Solen permettent à chaque région de faire son bilan régional et à la DGS de réaliser le présent bilan national.

### 1- Régions concernées par l'analyse

Dix régions ou départements ont enregistré leurs données dans Solen : Auvergne Rhône-Alpes, Bretagne, Centre Val de Loire, Grand Est, Hauts de France, La Réunion, Mayotte, Normandie, Occitanie et PACA.

*Les données n'ont pas été reçues pour Bourgogne Franche-Comté, Corse, Guadeloupe, Guyane, Ile de France, Nouvelle Aquitaine, Martinique, Pays de la Loire.*

### 2- Description des structures participantes et des actions réalisées

Un total de **164** structures (47% de CeGIDD, 31% d'associations, 12% de CSAPA/CAARUD, 4% de centres de santé, 4% de CPEF/Planning familial et 2% de services universitaires) a réalisé **1048** actions d'information et/ou de dépistage dont **56%** (585) hors les murs et **44%** (462) dans les locaux des structures.

Le tableau n°1 détaille les différents types d'actions réalisées par les structures ayant participé à la campagne de dépistage : **71%** des actions réalisées par les associations communautaires sont des actions hors les murs, ces chiffres sont de **68%** pour les services universitaires (SUMPPS), **51%** pour les CeGIDD, **42%** pour les CPEF/Planning familial, **37%** pour les CSAPA/CAARUD et **28%** pour les centres de santé.

Près de 53% de ces actions ont été réalisées en partenariat avec une autre structure et 184 nouveaux lieux de dépistage ont été investis pendant cette campagne 2019.

Vingt-deux structures ont eu recours à une formation préalable pour pouvoir participer à la campagne de dépistage, concernant 77 intervenants.

**Tableau 1 : Types d'actions réalisées par les structures participantes**

Types de structures	Nombre de structures	Nombre d'actions	Dont actions HLM	Dont actions en partenariat
CeGIDD	77	544	279	191
Associations habilitées	51	337	239	177
CSAPA/CAARUD	20	122	45	43
Centre de santé	6	14	4	7
CPEF/Planning Familial	6	12	5	2
Services universitaires	4	19	13	16
<b>TOTAL</b>	<b>164</b>	<b>1 048</b>	<b>585</b>	<b>436</b>

### 3- Répartition des dépistages par TROD ou par sérologie et nombre de positifs

- **25 834** actions de dépistages pour l'infection à VIH, l'hépatite C (VHC), l'hépatite B (VHB), la syphilis, la chlamydie et la gonococcie ont été effectuées. Le tableau 2 détaille les dépistages selon les types d'infections concernées et les nombres et taux de positifs par infection.

**Tableau 2 : Nombre de dépistage par infection, nombre et taux de positifs**

Types d'infections	Nombre total de dépistages	Nombre total de positifs	Taux de positifs
VIH	8157	16	<b>2‰</b>
VHC	4111	43	<b>10,5‰</b>
VHB	2986	47	<b>15,7‰</b>
Syphilis (hors cicatrice)	3429	22	<b>6,4‰</b>
Chlamydie	3618	194	<b>53,6‰</b>
Gonococcie	3533	59	<b>16,7‰</b>

- La répartition des dépistages selon les différents types de structures participantes sont décrites dans le tableau 3 (le nombre de positifs pour chaque infection est noté entre parenthèse) :

- **Pour le VIH** : le taux moyen de positivité est de 2‰ ; ce taux est plus important pour les CSAPA/CAARUD pour lesquels il est de 10‰.
- **Pour le VHC**, le taux moyen de positivité est de 10,5‰ ; ce taux est plus important pour les CSAPA/CAARUD (20,5‰) et pour les associations communautaires (17,8‰).
- **Pour le VHB**, le taux moyen de positivité est de 15,7‰ ; ce taux est plus important pour les associations communautaires (28,6‰) et pour les CeGIDD (19,4‰).
- **Pour la syphilis**, le taux moyen de positivité est de 6,4‰ ; ce taux est plus important pour les associations communautaires (43,4‰).
- **Pour la chlamydie**, le taux moyen de positivité est de 53,6‰ ; ce taux est plus important pour les CeGIDD (57,9‰), pour les SUMPPS (43,3‰) et pour les centres de santé (31,9‰).
- **Pour la gonococcie**, le taux moyen de positivité est de 16,7‰ ; ce taux est plus important pour les associations communautaires (55,5‰) et pour CeGIDD (20,3‰).

*NB. : Les associations qui ont déclaré avoir réalisé des dépistages pour le VHB, la syphilis, la chlamydie et la gonococcie ont aussi déclaré l'avoir fait dans le cadre d'un partenariat avec une autre structure. Pour rappel, la réalisation des dépistages pour ces infections n'est pas encore autorisée pour les associations communautaires.*

**Tableau 3 : Répartition des actions et des dépistages selon les types de structures**

Type de structure	Nombre de structures	Nombre d'actions	Dépistage VIH (%o positifs)	Dépistage VHC (%o positifs)	Dépistage VHB (%o positifs)	Dépistage syphilis (%o positifs)	Dépistage chlamydia (%o positifs)	Dépistage Gonocoque (%o positifs)
CeGIDD	77	544	4 983 (2%o)	2 272 (9,7%o)	2 167 (19,4%o)	2 590 (7,3%o)	2 797 (57,9%o)	2 712 (20,3%o)
Associations	51	337	2 044 (2%o)	785 (17,8%o)	35 (28,6%o)	23 (43,4%o)	18 (0)	18 (55,5%o)
CSAPA/CAARUD	20	122	197 (10%o)	195 (20,5%o)	19 (0)	34 (0)	5 (0)	3 (0)
Centre de santé	6	14	339 (0)	316 (0)	279 (3,6%o)	312 (0)	282 (31,9%o)	281 (7%o)
CPEF/Planning Familial	6	12	14 (0)	5 (0)	9 (0)	9 (0)	9 (0)	9 (0)
SUMPPS	4	19	580 (0)	538 (5,6%o)	477 (6,3%o)	461 (4,3%o)	507 (45,3%o)	510 (1,7%o)
<b>TOTAL</b>	<b>164</b>	<b>1048</b>	<b>8157 (2%o)</b>	<b>4111 (10,5%o)</b>	<b>2986 (15,7%o)</b>	<b>3429 (6,4%o)</b>	<b>3618 (53,6%o)</b>	<b>3533 (16,7%o)</b>

- Le tableau 4 montre que sur les 10 régions dont les données sont disponibles, la région Auvergne-Rhône Alpes, avec 27% de l'ensemble des actions menées pendant cette campagne 2019, comptabilise 50% des découvertes de séropositivité VIH, 30% des hépatites C positifs et 40% des hépatites B positifs.

Pour les autres infections sexuellement transmissibles, les résultats positifs sont notamment retrouvés :

- Pour la syphilis, en régions/département Grand Est, PACA et La Réunion pour respectivement 27% de positifs chacune.
- Pour la chlamydie, en régions Grand Est (27%), PACA (27%) et Auvergne-Rhône Alpes (19%).
- Pour la gonococcie, en régions PACA pour 44% des positifs.

**Tableau 4 : Nombres d'actions et de dépistages pour 10 régions**

REGIONS	Nombre de structures	Nombre d'actions	Dépistage VIH (N* positifs)	Dépistage VHC (N* positifs)	Dépistage VHB (N* positifs)	Dépistage syphilis (N* positifs)	Dépistage Chlamydia (N* positifs)	Dépistage Gonocoque (N* positifs)
AUVERGNE - RHONE ALPES	48	287	2394 (8)	1315 (13)	1139 (19)	1042 (2)	958 (37)	954 (9)
GRAND EST	35	331	1589 (2)	987 (7)	840 (8)	832 (6)	998 (53)	922 (8)
PROVENCE – ALPES COTE D'AZUR	23	177	1537 (1)	712 (11)	266 (2)	472 (6)	866 (53)	885 (26)
OCCITANIE	14	70	242 (1)	111 (1)	9 (0)	6 (0)	0	0
NORMANDIE	8	65	265 (3)	237 (5)	227 (11)	232 (1)	189 (20)	187 (10)
LA REUNION	7	40	935 (0)	310 (1)	129 (0)	432 (6)	142 (2)	142 (0)
CENTRE – VAL DE LOIRE	16	31	479 (1)	226 (1)	153 (6)	252 (0)	267 (23)	253 (3)
BRETAGNE	9	29	246 (0)	94 (3)	116 (0)	54 (1)	91 (3)	83 (3)
HAUTS DE FRANCE	3	11	119 (0)	119 (1)	107 (1)	107 (0)	107 (3)	107 (0)
MAYOTTE	1	7	351 (0)	0	0	0	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>164</b>	<b>1 048</b>	<b>8 157 (16)</b>	<b>4 111 (43)</b>	<b>2 986 (47)</b>	<b>3 429 (22)</b>	<b>3 618 (194)</b>	<b>3 533 (59)</b>

N\* = nombre

#### 4- Analyse des observations sur le déroulement de la campagne et suggestion

Tableau 5 : Synthèse des observations

Points forts	Points faibles	Suggestions pour amélioration
<p>1- Mobilisation importante des acteurs avec forte motivation.</p> <p>2- Développements de partenariats locaux</p> <p>3- Importance de la communication locale (médias locaux, réseaux sociaux) pour sensibiliser un plus grand nombre de personnes</p> <p>4- Augmentation du nombre de dépistages réalisés et plus grande diversité de la population touchée</p> <p>5- Plus grande visibilité des structures de dépistage</p> <p>6- Découverte de nouveaux lieux de dépistage</p> <p>7- Accueil plus favorable par les structures et par les personnes</p> <p>8- Favorise les échanges autour de la sexualité et de la prévention</p> <p>9- Meilleure connaissance du dépistage des IST par la population générale</p> <p>10- Financement spécifique pour la campagne</p> <p>11- Développement des actions hors les murs.</p>	<p>1- Délai très court pour l'organisation de la campagne</p> <p>2- Pas de lisibilité en amont sur le financement alloué à chaque structure</p> <p>3- Proximité avec la journée du 1er décembre entraîne la confusion dans les médias</p> <p>4- Communication peu visible</p> <p>5- Affiches trop stigmatisantes, difficiles de les afficher dans certains lieux</p> <p>6- Dépistage du VIH masque celui des autres IST</p> <p>7- Nombre d'autotests gratuits insuffisant</p> <p>8- Absence d'habilitation pour les TROD VHB et syphilis pour les associations</p> <p>9- Oubli de certaines villes pourtant actrices</p> <p>10- Manque de moyens humains et financiers</p> <p>11- Difficultés de mobiliser les acteurs de secteurs comme les prisons</p> <p>12- Absence de moyens d'accès à des zones reculées</p> <p>13- Période non adaptée (météo)</p> <p>14- Rapport d'activité non adapté</p> <p>15- Locaux investis souvent mal adaptés</p> <p>16- Non adaptée au contexte de La Réunion.</p>	<p>1- Travailler pour plus de communication en amont.</p> <p>2- Déterminer bien à l'avance les dates pour une organisation optimale (un semestre en avance)</p> <p>3- Mieux flécher la salle et les stands</p> <p>4- Nécessite d'une formation sur : comment faire une campagne, son objectif, les spécificités des territoires, les populations cibles, les lieux.</p>

### **III- Conclusion**

Les résultats observés sur les données issues de la campagne de dépistage pour l'année 2019 pour 10 régions montrent des taux de positivité importants pour toutes les infections sexuellement transmissibles recherchées, jusqu'à près de 54‰ pour les infections à *chlamydia trachomatis*. L'organisation ses prochaines campagnes régionales de dépistage devrait mettre l'accent sur une plus grande mobilisation des acteurs et par conséquent plus d'interventions notamment hors les murs, dans l'objectif d'atteindre les publics les plus éloignés des systèmes de soins et de prévention.